

posé d'habitations disséminées dans le voisinage et près de la fontaine.

M. le docteur termine sa lettre en regrettant la manière dont ces travaux de restauration ont été conçus et exécutés. « La chose est faite, dit-il, on n'a plus à y revenir ; mais je vous sou mets d'avance le projet d'une nouvelle demande à former, dans un temps éloigné, pour faire remonter sur la colonne le cha-piteau et l'entablement ; en un mot, pour obtenir une restauration complète. »

Tous les amis des monuments historiques que nous ont légué les siècles, s'associeront à ces regrets et à ces vœux exprimés par le docteur Morellet, et qui témoignent de son goût éclairé.

Dans la description de la colonne, j'ai marqué son époque de décadence qui touche au règne de Constantin, j'essayerai d'inter-prêter son caractère historique, et de démontrer sous quel em-pereur et en mémoire de quel événement elle fut élevée. Ce serait long et surperflu de reproduire, pour les réfuter, toutes les assertions émises sur cette dernière question ; je ne m'atta-cherai qu'aux plus spécieuses. Si tous ceux qui ont écrit sur cette antiquité s'accordent, à peu-près, à l'envisager comme un monument commémoratif d'une victoire, la plupart de ces au-teurs, au contraire, sur le point de savoir sous quel prince et pour quel fait de guerre il fut érigé, ont produit des opinions individuelles divergentes, chacun avec la ferme conviction d'a-voir résolu le problème historique, sous une forme conjectu-rale. Or, un seul de ces antiquaires peut avoir raison dans ce conflit d'assertions, examinées et critiquées par moi, avec une impartialité d'autant plus grande que je n'ai point une opinion nouvelle à faire prévaloir, et que, simple rapporteur, mon seul but est de faire ressortir par de plus amples considérations et par d'autres documents, l'opinion qui m'a paru la plus probable.

### III.

Tous ceux qui, des hauteurs de Monceau, jettent les yeux sur le bassin de Cussy, jadis traversé par la voie romaine de Besan-